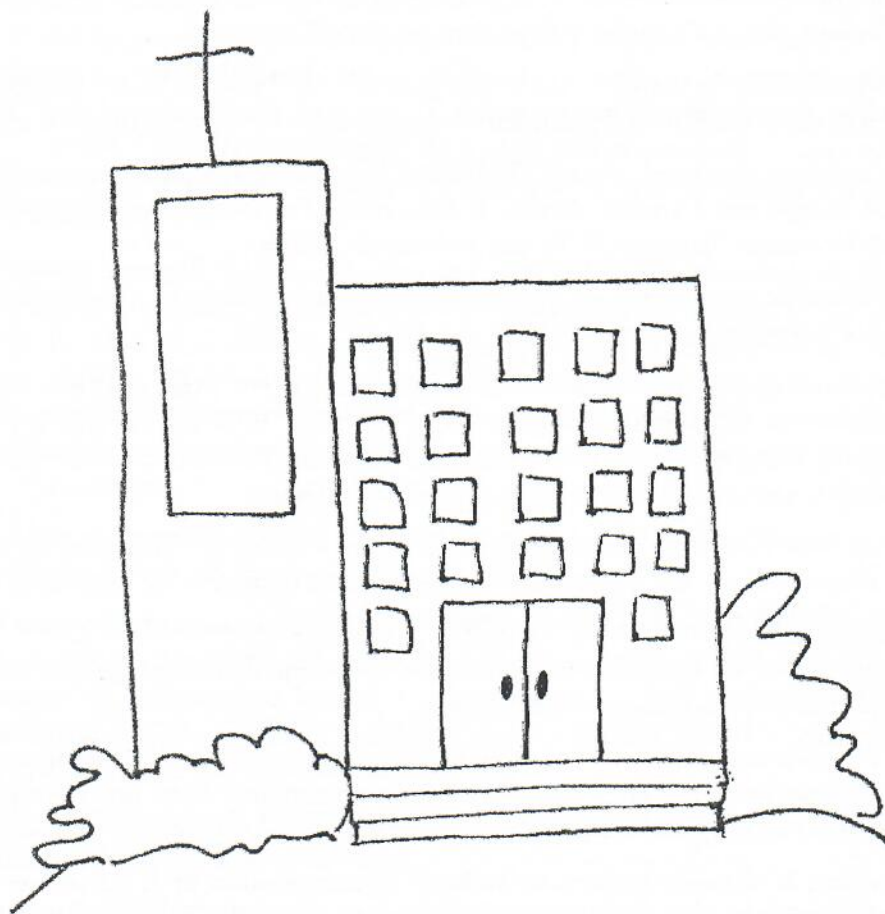


ÉTAPES



SP

RENTREE 2001

PRÉSENTATION DU BULLETIN

Nous sommes à la rentrée 2001 et le bulletin vous ramène à l'année précédente. Pas totalement, mais en majeure partie. Voyons ce qu'il contient :

- Des nouvelles de la dernière assemblée générale : le bilan de notre présidente (pages 3 à 6) et les intentions d'orientation suggérées par les équipes (pages 6 et 7).
- Nous incluons une lettre récente de Gérard Bélanger, qui a été le président du comité de liturgie ces dernières années. Il nous décrit l'action qu'il poursuit actuellement au Honduras. (pages 8-9). Et une histoire de rabbin.
- Pierre Frenette nous décrit ce qui se passe au Café du Sage et nous invite à y participer. C'est en page 10.
- Nous terminons la publication d'un texte préparé par André-Albert Saint-Laurent justement à la suite d'échanges au Café du Sage. Vous retrouverez le texte de la page 11 à la page 15 et nous indiquons comment il se rattache à la section publiée dans le numéro de Pâques 2001 du bulletin *Étapes*.
- Christine Myer nous présente ce que sera notre « École du dimanche » - son contenu et son horaire. Les parents concernés auront avantage à lire ce texte et à le conserver. C'est en page 16 et cela déborde sur la page 17.
- Aux pages 18 et 19, Clotilde Pouliot termine le résumé d'un échange avec notre prêtre-répondant sur la liturgie eucharistique.
- Deux courts avis sont repris au bas de la page 17 (au sujet des sollicitations à la porte de l'église) et au bas de la page 19 (au sujet de certains objets que nous pouvons remettre à des organismes de charité).
- Finalement, la dernière page nous indique la composition et le calendrier du Conseil de Pastorale. Une note : on peut y assister sans qu'il soit nécessaire de recevoir un laissez-passer... Aussi la date de la prochaine assemblée générale.

Viateur Lemire
pour le comité du bulletin

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2000-2001

Bilan de la responsable de la vie communautaire

Le thème de notre assemblée d'aujourd'hui nous invite à tracer un portrait de la communauté qui se façonne depuis 30 ans. Permettez-moi de rendre compte des différentes manifestations de notre vie communautaire pour l'année qui s'achève. Il y a un an, Guy Lapointe prenait un congé sabbatique bien mérité: son retrait temporaire permettait une avancée nouvelle dans la prise en charge des laïcs de la communauté.

Le comité exécutif, les responsables des comités et des services et le conseil de pastorale ont assuré la vitalité de notre communauté. Ce dernier, le C.P., a pris la relève de P'ÉAVS (soit l'équipe d'animation de la vie spirituelle) en mettant à l'ordre du jour des réunions une heure de réflexion sur un point de la vie spirituelle de la communauté avant de s'attaquer aux questions de la régie interne de celle-ci (au menu: la transmission de la foi et les jeunes et le renouvellement des prières de nos célébrations.)

Peut-être ne connaissez-vous pas tous les modes d'expression de notre vie communautaire? Vous allez voir que l'on ne chôme pas!

Les **activités de ressourcement** trouvent preneurs chez nous: le groupe biblique a rassemblé de 15 à 20 participants à chaque rencontre. Il a exploré l'Épître aux Romains qui impose une lecture demandante mais très enrichissante pour notre aujourd'hui. Le groupe sera orphelin de son animateur Jean Duhaime, l'an prochain; il doit donc se trouver un autre "gourou".

Le groupe Partage de la Parole regroupe une douzaine de personnes: il se poursuivra puisqu'il répond à un réel besoin.

Le groupe de prière, bien que plus modeste en nombre, a aussi ses fidèles adeptes et son efficacité subtile dans nos vies.

Enfin les participants à la retraite récidiveront en 2002 avec le père Guy Couturier, sur le thème de la Sagesse, car ils ont été 26 participants enchantés de leur expérience.

Côté **sacrements**, l'initiation à la première communion, sous la coordination de Marianne Lejeune a été un franc succès: les parents se sont impliqués dans la préparation de leurs enfants et la célébration a révélé un niveau d'intégration significative de leur démarche respective.

L'accompagnement au baptême par Annie Laporte et Christine Mayr demande un dialogue suivi qui s'avère un bon investissement pour l'ancrage de la foi des catéchumènes. La formule d'étaler en étapes successives leur parcours s'avère judicieuse et la présence de la communauté dans cette démarche est importante pour eux et pour nous.

Quant au comité de préparation au mariage et à celui de l'accompagnement dans les deuils, ils ne sont pas sollicités par la communauté. Ils seront retirés du palmarès de nos activités.

Pour ce qui est des **initiatives de partage**, ils sont très dynamiques chez nous.

Le comité Aide-Partage répond à quatre appels d'aide: soit les paniers de Noël, les camps de jour pour les enfants de familles en difficultés, le soutien d'une famille d'immigrants afghans et enfin des demandes d'aide individuelle. Ce sont les collectes de l'Avent et la vente de gâteaux du 14 février qui alimentent leur petite caisse. Il n'a de cesse de vous inviter à avoir une oreille attentive aux besoins du milieu. Il lance un appel aux ados pour la distribution des paniers de Noël.

La présence au milieu carcéral s'actualise dans la collecte de jouets à Noël pour les détenus(es) et notre participation au colloque dit "d'Oka" qui se tient à la mi novembre, ici, à l'auditorium.

Le comité de présence fraternelle continue de se manifester discrètement mais fidèlement lors d'événements heureux ou souffrants. Son bébé, le café du Sage, a été fort actif cette année. C'est un lieu de réflexion qui dégage beaucoup d'enthousiasme et qui a mené le projet du repas communautaire sur la Mondialisation.

Les autres repas communautaires ont abordé l'étude de la Loi sur l'élimination de la pauvreté, l'accompagnement des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et le document *Dominus Jesus*. La St-Valentin et la clôture de la tournée œcuménique ont été aussi des temps forts d'agapes fraternelles. Aux dimanches plus ordinaires, la présence du chariot de café demeure un point de rencontre de plusieurs d'entre nous.

Quant au comité œcuménique, il a tenu deux réunions qui ont révélé que l'intérêt premier des participants se trouvait dans la tournée œcuménique. Mais peut-être que notre œcuménisme est appelé à prendre un autre visage?

Le comité d'accueil apporte une contribution fraternelle à nos célébrations mais il pourrait se voir enrichir de la présence de nos ados...

Le comité d'Étapes a produit trois bulletins cette année. Ce feuillet communautaire aurait peut-être avantage à être repensé et revisité par les différents groupes d'âge de notre communauté?

Voyons le côté **célébrations**.

Comme il y a 30 inscrits au comité des lectures, on ne peut espérer récidiver souvent à l'ambon, mais à tour de rôle, chacun est appelé...

Le comité de liturgie est satisfait de la qualité des célébrations et des participations des enfants et des ados. Les célébrations du Pardon ont réuni les 3 communautés de ce lieu, c'est à poursuivre! Il suggère de continuer à chercher des moyens pour alléger la tâche de Muguette tout en favorisant la formule d'équipes liturgiques et une composition nouvelle du comité de la liturgie.

Les 5 animateurs des liturgies des 6-12 ans ont maintenu l'intérêt d'un bon groupe d'enfants; le conte de Noël et la 1^{ère} communion furent des réussites. Ce comité cède désormais le pas au nouveau programme de la transmission de l'héritage chrétien coordonné par C.Mayr.

Pour ce qui est des ados, nous voulons continuer à leur offrir un lieu de rencontre et de réflexion avec des animateurs proches d'eux comme l'ont été Martin Fontaine, Ingrid Lefort et Bertin Dickner.

Enfin, les Chérubins ont été sous la garde des pionnières de N.-D. des Neiges et le seront encore l'an prochain, les parents leur ayant passé le flambeau.

En résumé, on peut parler d'une vie communautaire variée et active mais aussi des nouvelles perspectives que l'on pourrait explorer. Ce sera à nous d'en débattre dans les ateliers de cette assemblée générale.

À TOUS CEUX QUI SE SONT IMPLIQUÉS DE PRÈS OU DE LOIN, JE DIS: GRAND MERCI. VOS EFFORTS ONT DONNÉ À NOTRE COMMUNAUTÉ CE VISAGE INVITANT ET CHALEUREUX!

Clotilde Pouliot, présidente

Intentions formulées par les équipes

- Que la Communauté soit un lieu d'accueil pour les gens de l'extérieur, en quête d'une vie spirituelle;
- Que la Communauté poursuive son ouverture à l'œcuménisme (non seulement aux autres religions chrétiennes, mais aussi à toutes les religions) et qu'elle continue d'avancer dans cette voie en lisant davantage de textes d'autres traditions chrétiennes lors des célébrations dominicales;
- Que la Communauté essaime (pourquoi pas un deuxième Saint-Albert dans un quartier pauvre de Montréal?);
- Que la Communauté soit une grande famille très diversifiée, un lieu d'ancrage et de ressourcement, où chacun puisse s'exprimer librement et trouve des personnes prêtes à l'écouter;
- Que la Communauté devienne, à Montréal, un lieu de rencontre et d'échange non seulement entre représentants de différentes confessions chrétiennes, mais aussi sur le plan du dialogue inter-religieux;

- Que la Communauté soit un lieu de sens pour les jeunes adultes de 20 à 35 ans;
- Que la Communauté continue de grandir avec ses propres couleurs et de favoriser une présence intergénérationnelle si accueillante et si enrichissante;
- Que la Communauté redécouvre une fraternité qui tienne davantage compte d'un sain rapport, signifiant, avec la paternité; qu'elle se réconcilie avec le pape;
- Que la Communauté garde le dynamisme et la créativité qui part de l'essentiel pour s'ouvrir au monde qui est le nôtre;
- Que la Communauté continue à avoir des liturgies vivantes, plus participatives; qu'elle accueille davantage de jeunes;
- Que la Communauté fasse preuve d'une plus grande ouverture à l'égard de tous les milieux qui nous entourent, qu'elle s'interroge sur la transmission de la foi aux jeunes et qu'elle obtienne une plus grande participation de leur part;
- Que la Communauté conserve son souci de la solidarité avec tous les jeunes de 6-12 ans et qu'elle respecte les critiques.

Les notes prises par les secrétaires des ateliers sont transmises à l'Exécutif qui les examinera afin d'y donner suite.

Fin de l'Assemblée générale à 14 h 15.

MON QUOTIDIEN AU HONDURAS

Bientôt trois mois que je suis en Honduras. L'adaptation s'est faite en moins de temps que je n'avais prévu grâce à l'accueil chaleureux du personnel et des enfants, grâce aussi à l'amitié d'un jeune québécois de Poly qui a consacré plus de deux mois de ses vacances à faire du bénévolat ici.

Et maintenant, c'est le quotidien. Avec ses hauts et ses bas. Avec le défi, surtout, comme partout ailleurs, de lui donner un sens. Vivre ensemble en internat à 75 (60 enfants de 7 à 14 ans et une quinzaine de membres du personnel) n'est pas toujours facile. Mais c'est très souvent plein de vie.

Je suis content d'être ici, de me rendre compte que je ne me suis pas trompé en prenant cette décision. Je me sens à ma place. J'aime le pays, ses gens, son climat. Cela me plaît de vivre à la campagne.

On me fait confiance. J'ai beaucoup de liberté et mon travail met en œuvre toutes les ressources de ma créativité. J'anime une réunion du personnel tous les quinze jours. J'ai trois équipes d'adolescents de 13 ou 14 ans : je passe avec chacune une heure par semaine et je commence à établir avec ces jeunes des relations plus significatives. J'organise chaque samedi une soirée pour tous les intéressés – ils sont parfois plus de 40, très indisciplinés! – et leur propose des jeux pour apprendre de nouvelles façons de s'exprimer et de communiquer avec les autres. J'aurai très bientôt un groupe de catéchèse avec ceux qui ont fait leur première communion pour poursuivre avec eux leur cheminement de foi. Je vais tous les jeudis dans un autre foyer semblable au nôtre pour explorer avec les éducateurs des moyens de se ressourcer, car ce travail est souvent vidant.

La grande majorité des enfants sont comme ceux du Québec : beaux, intelligents, attachants. Ils sont la plupart du temps débordants d'affection. Mais il y a aussi chez eux une grande violence. Ils ont tous vécu plus ou moins longtemps dans la rue, abandonnés par leur famille parce que trop pauvre pour s'occuper d'eux, ce que je suis à même de constater lors de nos visites aux parents (presque toujours la mère seule).

Au plan de la foi, enfin, il y a assemblée dominicale dans un nouveau quartier qui s'est développé à la suite de l'ouragan Mitch, à 5 minutes d'ici. C'est un missionnaire du Texas qui en est le pasteur, ultra-conservateur, dont les sermons de 45 minutes me sont une épreuve. Mais la foi simple et fervente de cette communauté soutient la mienne. Et je suis presque tous les dimanches par la pensée avec vous à l'heure de votre célébration. J'espère que vous ne m'oubliez pas. Ce que je fais ici ne trouve tout son sens, vous pensez bien, que dans la foi.

Gérard Bélanger

Hogar Diamante

Apdo 5097

Tegucigalpa M.D.C.

Honduras – Centro America

Le 22 août 2001

VIELLE HISTOIRE RABBINIQUE

Un rabbin demande à un de ses étudiants :

« Comment sait-on que la nuit s'est achevée et que le jour s'est levé? »

« Serait-ce suggère l'étudiant, ce moment où les yeux perçoivent la différence entre un mouton et un chien? »

« Non, dit le rabbin ce n'est pas cela. »

« Serait-ce, avance un autre, lorsqu'on peut distinguer un figuier d'un olivier? »

« Non, répondit le rabbin.

C'est plutôt, explique-t-il le moment où, portant les yeux sur un visage inconnu, on reconnaît en l'étranger un frère ou une sœur.

Tant que ce moment-là n'est pas encore venu, même en plein jour, ce sera toujours la nuit. »

LE CAFÉ DU SAGE

La « Sophia », c'est-à-dire la Sagesse, fait partie intégrante de l'être humain. Elle est un complément à une autre caractéristique fondamentale de l'être humain, à savoir la liberté. Sans la sagesse, la liberté peut vite devenir un cauchemar. À l'inverse, sans la liberté, la sagesse n'est qu'un mot vide de sens, car elle ne peut s'exprimer.

La sagesse, qui nous habite tout naturellement, traverse depuis quelques années des zones de turbulence. En effet, par contagion des ambiances, il arrive que l'on fait le choix de ne pas exercer notre sagesse. Mais, il y a pire. La globalisation de l'économie nous programme insensiblement à n'être que des consommateurs dépouillés de notre humanité, c'est-à-dire de notre sagesse et de notre liberté.

En m'inspirant du magnifique livre de Jacques B. Gélinas, « La Globalisation du monde », je voudrais, comme membre du comité de vigie, proposer, pour ne pas dire souhaiter, que le Café du Sage devienne un lieu de réappropriation et de consolidation de notre liberté et de notre sagesse.

Marcel Proust nous dit que « l'on ne reçoit pas la sagesse, il faut la découvrir soi-même, car elle est un point de vue sur les choses ». Que le Café du Sage devienne ce lieu de découverte de la sagesse qui est présente en nous.

Dans la pratique et en guise de praxie, nous retenons les quatre mots de Gélinas. **COMPRENDRE**, c'est-à-dire prendre conscience de la réalité qui nous entoure; **CRITIQUER**, c'est-à-dire développer une réflexion critique permettant de mettre à nu ce qui nous dessert; **RÉSISTER**, c'est-à-dire savoir dire non; **CONSTRUIRE**, c'est-à-dire savoir dire oui à des contre-pouvoirs même si ceux-ci n'ont pas atteint la maturité et la perfection que l'on souhaite.

Le Café du Sage s'inscrit dans une démarche beaucoup plus vaste où brille l'étoile de l'Espérance : notre foi en un Dieu qui demeure présent en nous, même si parfois sa trop grande discrétion peut susciter des mouvements d'impatience.

En espérant vous revoir tous au début de septembre, je vous souhaite de bonnes lectures et de ne jamais mettre en veilleuse la sagesse qui nous habite.

Pierre Frenette

Le 13 juin 2001

Dimensions novatrices de la Mondialisation et de la Globalisation

PROLOGUE

L'internet, la photo numérique de la communication et le bimédia sont des phénomènes qui ont contribué à la mondialisation que nous connaissons en l'an 2001. Il est normal que des débats de société s'engagent sur la mondialisation, ses tenants et aboutissants.

Or, il y a lieu de distinguer ce concept avec celui de la globalisation que d'aucuns pensaient être un anglicisme. Il est bien devenu français! C'est la révolution informationnelle, marquée par l'afflux d'outils récents de télécommunication qui crée la métamorphose des transnationales et des multinationales. Ces instruments leur laissent dépasser les bornes révolues du temps, de l'espace, des cultures, de la courtoisie et des langues. Donc la transnationalisation accrue d'exploitation, ainsi que le renoncement du politique bouleversent la donne économique mondiale. La mondialisation change alors de nature et de nom. Jacques B. Gélinas estime qu'elle utilise le terme de globalisation « pour marquer ses visées non seulement planétaires mais globalisantes ». Il ajoute que les firmes transnationales préfèrent se dire globales. Nous y reviendrons.

MONDIALISATION

La mondialisation relève surtout de l'information de la liaison, des communications et de la nouvelle transmission des rapports. Celles-ci peuvent évidemment se trouver positives. Hélas, il n'en est pas toujours ainsi. Se juxtaposent la désinformation, la contre-vérité, les dissimulations, la tromperie, etc. Nous connaissons de nos jours une étape chaotique où l'arsenal de nos convictions modernes s'avère assujéti à de périlleuses agitations. La mondialisation nous contraint à débattre des enjeux géants du pluralisme des valeurs. Elle nous exhorte à repenser une civilité soucieuse du droit à la différence. Quelque deux douzaines de guerres chaudes secouent perpétuellement le monde en conjonction avec l'exil de nombreux migrants qu'elles font naître. Presque tout se passe comme si le voisinage fictif sur terre nous autorisait à désassocier la politique et l'économique, en parlant de civilisation, ou à penser l'humain et ses besoins virtuels. Presque deux milliards d'êtres humains, cependant, vivent dans la pénurie absolue (selon UNDP).

J'ai souvenir, alors que j'étais stagiaire interne aux Nations Unies, à New York, et, passant par la Chambre du Conseil Économique et Social, dont la galerie publique est surplombée d'un plafond ouvert, plein de tuyaux et de diverses canalisations, j'expliquais de la sorte aux visiteurs l'intention des ingénieurs et des architectes : « On considère le plafond *inachevé* comme un symbole rappelant que l'œuvre économique et sociale des Nations Unies ne sera jamais terminée; il y aura toujours quelque chose à accomplir pour améliorer les conditions de vie des peuples du monde ». Malgré que le Conseil travaille à la noble tâche d'élever le niveau de vie de tous, sa mission reste démesurée...

Les plus récentes découvertes de l'univers qui s'effectuent autour de nous ne finissent pas d'agrandir les perspectives de la mondialisation. La cybernétique se place sous l'angle des communications. L'informatique n'en constitue qu'une explication. La robotique et la cybernétique sont fréquemment confondues. La cybernétique est plus étendue. Elle peut, en effet, s'appliquer à la biologie, à l'industrie, aux domaines artistiques dont la musique.

La venue de la mondialisation crée une réaction surmoderniste. Elle se fait sentir dans la restructuration du milieu culturel et de l'échelonnement civique (national) sous l'effet simultané du rétrécissement du monde et l'accélération de la vitesse.

Au nom de la philosophie du progrès on souhaite élever le niveau d'instruction et développer les droits sociaux. Selon Mead, le temps est venu d'établir un nouveau contrat social « où les jeunes et les pauvres obtiendront de l'aide publique s'ils font quelque chose pour eux-mêmes, soit promettre de ne pas décrocher ou cesser d'utiliser des drogues ».

Y a-t-il de vraies ou de fausses nouveautés dans le concept de la mondialisation? La situation contemporaine s'inscrit dans une longue histoire quoique le profil d'ensemble soit original. La nouveauté serait alors que les contraintes et les opportunités économiques font l'objet d'une intermédiation politique. Elles compensent à s'accorder sur une refondation des institutions. C'est à Bretton Woods qu'elles virent le jour.

La véritable mondialisation de la défense des droits de la personne se fonde sur des valeurs universelles. Cette dimension novatrice représenterait donc un progrès considérable. Elle se heurte pourtant à de nombreuses embûches, notamment les distorsions entre le droit et les faits.

Or seul une logique de coopération est de nature, au niveau mondial, à traiter des questions aussi cruciales que des problématiques de l'eau, des épidémies ou du chômage. Ainsi, face à la globalisation sauvage des multinationales et de la guerre économique, il est possible de promouvoir une vision et une stratégie positives de la mondialité qui soient fondées sur une logique de coopération et de citoyenneté.

Tel un bazar grandiose, le monde fait craindre à une « babélisation culturelle »; nous vivons désormais de plus en plus au subjectif. De même, la liberté de presse est devenue de plus en plus en péril. Le mouvement de concertation de presse constitue non pas une forme de mondialisation mais de globalisation. Mais dans l'opinion publique peu de cas est accordé aux concepts de liberté de presse et de droit à l'information, surtout depuis l'arrivée d'Internet. Richard Godin a écrit dans *Le Devoir* : « L'action journalistique ne doit pas être tournée vers le lobbying, mais plutôt vers ce qu'elle fait de mieux : la dénonciation ».

L'heure est donc à la consultation et à la coopération. À Québec, en avril, il y a lieu d'établir une distinction entre la ZLEA et le Sommet lui-même. En somme, le Sommet se donne trois thèmes : 1) la création de la prospérité, 2) le renforcement de la démocratie, 3) la réalisation du potentiel humain.

La création de la prospérité est véritablement la cible. Car elle représente le moteur de l'intégration hémisphérique.

Notons, au passage, que dans « Carême de partage 2001 », on peut lire une citation de Mgr François Thibodeau c. j. m. : « À la globalisation des profits sans nombre (globalisation), opposons une mondialisation de réelle solidarité avec nos sœurs et frères des pays en développement ».

Le professeur d'économie à l'Université d'Ottawa, Michel Chossunovsky, a publié aux Éditions Écosociété un ouvrage intitulé « La Mondialisation de la pauvreté ». Il y décrit les contrecoups d'un nouvel ordre international de la finance qui s'abreuve de la destruction des écosystèmes et de la pauvreté et s'attaque aux droits en encourageant les conflits et la xénophobie.

L'économiste analyse historiquement et géographiquement les diverses régions du globe. Il y indique que ces réformes raniment les élans du colonialisme, qu'elles font ressurgir un monde d'inégalité et finalement servent aux minorités déjà puissantes et privilégiées. L'économie québécoise n'y a pas échappé, ni celle du Canada.

Malgré les progrès au cours du dernier siècle, le Canada compte toujours cinq millions de pauvres, les trois-quarts sont des femmes et des enfants. Les familles monoparentales sont dirigées, à plus de 80%, par des femmes. Plus de la moitié vivent dans la pauvreté. Elles sont vivement heurtées de plein fouet par la globalisation.

Les enfants et les femmes

Selon l'UNICEF, au Bangladesh, par exemple, 5% des fillettes de 10 à 14 ans sont mariées. Le mariage précoce touche des millions d'enfants dans le monde; il brime les droits individuels des enfants et serait monnaie courante en Asie du Sud, au Népal, au Congo ou au Niger.

Dans la province indienne du Rajasthan, 56% se sont mariées avant l'âge de 15 ans et 17% d'entre elles s'étaient mariées avant l'âge de dix ans. Les jeunes femmes accouchent sans soins. En plus de signifier leur retrait de l'école, les grossesses sont à risque et elles signifient souvent une paupérisation. Pour les femmes du monde, la nécessité de travailler et en même temps de s'occuper des enfants crée des tensions. Le chômage atteint d'abord la main-d'œuvre féminine ou la précipite vers les emplois précaires. Pour mieux se faire entendre, les femmes s'organisent de plus en plus afin de mieux agir et de mieux communiquer les unes avec les autres. Elles n'entendent pas rendre le droit de parole pour lequel tant de femmes se sont battues. Et que dire de l'esclavagisme des enfants et les enfants soldats?

COMMENTAIRES

Plus que jamais les générations sont sollicités pour réaménager l'humanité. Néanmoins, la Terre est stimulante; elle n'est pas plate, elle n'est pas non plus clouée et soumise à une fatalité mercantiliste. Le monde remue, il exige que nous poussions dans le sens de la solidarité des peuples. Encore une fois, mondialiser les pédagogues et leurs ressources, cela constitue une tâche plus noble que de globaliser Coca-Cola, Walmart, McDonald, Exxon, etc.

Serait-ce que l'idéal de la mondialisation, dans ce qu'elle comporte de positif, soit la transformation en profondeur non seulement des institutions politiques structurelles, mais de la vie en société pour les gens eux-mêmes? Apparaîtrait alors une approche originale et lucide de l'évolution de l'homme, du progrès de la pensée et de l'aspiration concrète au bonheur humain. Dans ce cadre-là, l'exercice direct du pouvoir par le peuple, sans substitution, préfigurant « l'ère des masses » non-capitalistes et non-communistes, serait susceptible de résoudre les problèmes complexes de la démocratie et de la liberté : là se mesure le « Troisième choix universel » qui repousse le capitalisme et le communisme avec leurs abus respectifs. Le point dominant de cette pensée novatrice, ou point de convergence, c'est bien l'anti-impérialisme conséquent.

Les moyens prévus par le Créateur pour dispenser la sagesse sont indispensables à ceux qui assument de larges responsabilités. Le fait de continuer d'avoir des objectifs spirituels aide à songer à la portée de l'esprit.

Enfin, comment donner une âme bienveillante à la mondialisation? En somme, existe-t-il une spiritualité de la mondialisation? Certes, oui. Comme nous l'a démontré une homélie à la Communauté chrétienne St-Albert-le-Grand, elle a commencé voici 200 ans avec le sermon sur la montagne – les Béatitudes – « Heureux ceux qui... » Le Christ a voulu conférer toute sa place à l'humanité dans ce mouvement inéluctable. Quel éclat de nouveauté dans le monde!

André-Albert Saint-Laurent

NDLR : Le prologue et la partie consacrée à la mondialisation formaient la première partie d'un document préparé par M. St-Laurent; la seconde partie sur la globalisation a été publiée dans le numéro de Pâques; quant aux commentaires, ils clôturaient l'ensemble du document.

NOTRE ÉCOLE DU DIMANCHE

Après presque trente ans de liturgies de la parole pour les enfants à Saint-Albert-le-Grand, quoi de neuf ?

Depuis le début, les célébrations des enfants - comme celles des adultes - sont caractérisées par la quête du sens, la prière, la fraternité et une participation active. Nous y croyons, nous ne voulons rien y changer. Pourtant les nouvelles orientations de l'enseignement religieux à l'école nous obligent à élargir nos visées et d'inclure plus de « savoir » dans notre façon de voir et faire.

Deux changements majeurs s'imposent donc

- aborder des sujets qui ne nous sont pas présentés pendant l'année liturgique et
- consacrer plus de temps à chaque célébration.

À partir de l'automne une année typique se déroulera donc comme suit :

De septembre à novembre : L'Ancien Testament, entrecoupé d'une célébration eucharistique pour les enfants.

En décembre : préparation du conte de Noël

De janvier à Pâques : Le Nouveau Testament : Jésus vivant

De Pâques à juin : Jésus ressuscité et son Église, le tout entrecoupé d'une célébration eucharistique pour les enfants et leurs parents.

Une célébration type se déroulera à peu près ainsi :

10:45 heures : accueil et retour sur la semaine précédente

10:50 heures : prière et rite d'ouverture

10:52 heures : conte biblique

11:05 heures : échanges

11:10 heures : activité

11:30 heures : retour dans la grande assemblée.

On commencera à l'heure, ceux qui arriveront en retard ne pourront pas entendre le conte !!! Nous vous prions donc de nous amener vos enfants au plus tard à 10:40 heures.

Mais nous avons aussi besoin de vous pour autre chose, car « S'il n'est pas possible de donner littéralement la foi à une autre personne, la foi a cependant quelque chose de contagieux, de communicatif. Pour nous chrétiens, nous reconnaissons et confessons l'action de l'Esprit de Dieu dans cette flamme contagieuse. » (Info-baptême, No 35 décembre 2000 #5).

Cette flamme, il me semble, passe rarement à l'école. Elle réchauffe certainement le quotidien de chaque famille. Elle luit, j'espère, dans nos célébrations pour les enfants. Mais pour faire tout cela elle a besoin de votre « bois » pour la nourrir : votre foi, votre présence, votre accueil, vos sourires, vos commentaires, vos questions, votre écoute, votre participation, votre grand cœur ... pour n'en énumérer que quelques-uns. Ensemble, il me semble, on pourrait changer le monde, comme l'ont chanté les enfants à Noël.

Christine Mayr,
pour l'équipe des animateurs.

INFO-ÉCLAIR

Le Conseil de pastorale du 21 mars 2001 a décidé que les *quêteux* ne seraient plus autorisés à quêter à l'intérieur de l'église, ni dans le portique. Ils devront s'installer à l'extérieur. Notez aussi que toute sollicitation peut être orientée au responsable du comité Aide-partage qui gère avec attention et délicatesse toute demande qui lui est faite; en son absence, la secrétaire peut recevoir la demande et l'acheminer.

À PROPOS DE LA LITURGIE (suite et fin)

Ce que Jésus a fait et dit ne peut pas mourir, cela vit dans le cœur des disciples; mais où aller avec cette foi livrée? Alors, les premières communautés relisent l'Ancien Testament à la lumière de la résurrection et elles refont le geste du dernier repas. Dans ce geste, Jésus ressuscité devient présent au milieu d'eux comme à Emmaüs. Le jeu de la foi chrétienne c'est celui de la présence et de l'absence. La foi est d'abord mémoire, souvenir, mais qui entraîne une dynamique, un aspect de réponse, une intention d'agir.

Regardons de plus près les quatre moments de toute célébration. Tous, nous les avons d'abord vécus à travers la tradition du missel romain, puis ils ont été revisités par la communauté chrétienne pour en retrouver la force et la pertinence.

L'ouverture, c'est le temps où l'assemblée se salue, où chacun se reconnaît, s'accueille et se rend présent à Dieu. La pièce d'orgue nous aide à entrer dans ce mouvement. Elle est suivie d'un mot pour nous indiquer le sens de la célébration. Le rite pénitentiel n'apparaît qu'à certains grands moments de l'année et au fil des semaines, c'est un temps de silence qui garde sa trace. Et comme le dimanche est la fête de la résurrection, c'est la posture debout qui traduit le mieux notre état d'esprit. Une prière et un chant clôturent cette introduction.

Issue du culte synagogal, la **liturgie de la Parole** du missel romain a été simplifiée chez nous. Il en est resté une lecture, une plage de silence, un psaume, un passage d'Évangile accompagné d'une homélie bouclée par une autre plage de silence. Où est passé le credo? Notre conviction c'est que notre credo s'entend dans la prière eucharistique.

La **liturgie eucharistique** c'est un poème dit et chanté par une personne au nom de tous, une louange en rappel de la création, de l'histoire et de l'envoi de Jésus parmi nous. La consécration, récit de l'institution, est un lieu de mémoire qui appelle la présence du Christ dans l'assemblée, dans le prêtre, dans la Parole et dans le pain et la coupe.. Elle est un mémorial du geste fondateur de la Cène. ...

L'anamnèse est un rappel de l'événement Jésus dans sa triple dimension (le passé, le présent et le futur). Cette louange se poursuit dans les prières universelles pour aboutir dans la doxologie qui est le véritable temps de l'offrande: *Par Lui avec Lui et en Lui...* Le *Notre Père* solidarise notre foi et nous permet de faire notre *Kyrie*. Alors, vient la communion le plus simplement possible avec le plus de significations possibles: la présence eucharistique trouve sens dans la brisure du pain et nous ouvre à la présence aux autres. Véritable point culminant de la célébration où notre vie de chrétien prend sa source et sa vigueur.

L'envoi c'est la prière finale, les avis, la bénédiction vers nos vies au quotidien qui sont signes et réponses à cette eucharistie.

(notes recueillies par Clotilde Pouliot
lors des entretiens avec Guy Lapointe)

LA SOLIDARITÉ AU QUOTIDIEN:

Timbres usagés:

Développement et paix organise annuellement une vente de timbres usagés (enveloppes anciennes, cartes postales ou timbres récents découpés des enveloppes) pour soutenir des projets en Afrique, en Asie et en Amérique latine. C'est un moyen simple de participer à un travail de solidarité. Commencez dès maintenant à les conserver et vous pourrez les acheminer au bureau de Développement et Paix, 5633 rue Sherbrooke Est, Montréal, (Québec) H1N 1A3.

Vieilles lunettes:

Oui vos vieilles lunettes, avec ou sans prescriptions, peuvent être encore utilisées par des personnes qui ne peuvent s'en payer. Elles sont acheminées en Amérique du sud et en Amérique centrale où des techniciens de Lenscrafter évaluent la vue des personnes demandantes et offrent des lunettes pouvant le mieux corriger leur problème. Le secrétariat de la communauté chrétienne s'occupera de les faire parvenir à une des responsables, Sœur Thérèse Rodrigue

MEMBRES DU CONSEIL DE PASTORALE 2001-2002

Clotilde Pouliot, présidente
Joseph-Arthur Bergeron, vice-président
Christine Mayr, vice-présidente
Jean-Marc Garant, trésorier
Geneviève Vastel, secrétaire
Andrée Brosseau,
Luc Dupont,
Simon Paré,
André Rinfret,
Denis Tesson,
Jean-Jacques Chagnon, responsable du Comité Aide-Partage
Bertin Dickner, responsable du groupe des adolescents, adolescentes
Paul-André Giguère, responsable du comité de liturgie
Guy Lapointe, prêtre-répondant

CALENDRIER DES RÉUNIONS DU CONSEIL

mardi, 21 août 2001
mercredi, le 19 septembre 2001
jeudi, le 18 octobre 2001
mercredi, le 21 novembre 2001
mercredi, le 16 janvier 2002
mercredi, le 20 février 2002
mercredi, le 20 mars 2002
mercredi, le 17 avril 2002
mercredi, le 15 mai 2002

DATE DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

dimanche, le 9 juin 2002